

**CAFÉ.** — Les derniers avis de Rio Janeiro, 11 septembre confirment pleinement le rapport qui annonçait que le rendement de la récolte était considérablement au-dessous de la moyenne. On évalue la différence en moins de 200,000 à 1,000,000 de sacs, et on réduit le reste de la récolte de l'année dernière qui n'avait pas encore été expédié sur le marché à 300,000 sacs au lieu de 600,000. L'exportation aux Etats-Unis avait grandement diminué même à une hausse de 3 à 5 pour cent sur les cours du mois d'août. La moyenne des expéditions de café de Santos et de Rio aux Etats-Unis ne dépassait pas 100,000 sacs pendant les derniers trois mois tandis que la moyenne de la consommation mensuelle pour les premiers neuf mois de l'année est de 124,117 sacs. Ces faits encouragent les détenteurs et les fortifient dans la position qu'ils ont prise en retirant l'article du marché. Plus d'un prophète prédit une disette de café et s'attend à obtenir des prix beaucoup plus hauts que les cours actuels, espoir que nous ne partageons pas. En acceptant qu'un partie de ces suppositions, il n'y a pas le moindre doute qu'avec une augmentation de consommation et une réduction dans la sorte Rio de 480,000,000 de livres l'année dernière à 200,000,000 cette année et de 170,000,000 de livres de Java à 106,000,000 et d'une égale proportion dans la sorte Coeylan, il n'y a pas le moindre doute disons-nous que les hauts prix seront inévitables. Les existences du café du Brésil au premier janvier 1871 dans six principaux ports des Etats-Unis étaient de 45,390 sacs contre 102,575 sacs à même date en 1870. Les recettes pour les premiers neuf mois cette année ont été de 1,120,348 sacs contre 990,996 sacs en 1870, soit une augmentation de 129,352 sacs, de café du Brésil. Les existences le premier octobre étaient de 48,633 sacs, ce qui laisse 1,117,055 sacs consommés, soit une moyenne de 124,117 sacs par mois.

La totalité des existences de café de toutes sortes au 1er janvier 1871 aux six principaux ports des Etats-Unis était de 18,789,120 livres. Les recettes de toutes sortes jusqu'au premier octobre 225,758,240 livres; total 244,427,360 livres. Au premier octobre elles étaient de 12,92,320 livres, montrant que la consommation aux Etats-Unis pour les neuf mois de l'année avait été de 232,333,040 livres ou une moyenne de 25,815,036 livres par mois.

Dans le montant des importations ne sont pas comprise celles du port de St. Francisco.

Sur notre place les affaires dans cette fête sont calmes et les cours publiés dans nos prix courants restent sans changement.

**DRUGES ET PRODUITS CHIMIQUES.** Le marché reste parfaitement soutenu et quelques articles clôturent même en hausse. Le sel de soude est fermement tenu à \$1.75 par 100 lbs. avec tare. Ventes considérables à ce prix en débarquement. Le carbonate de soude tend fortement à la hausse. On renseigne le placement de fortes parties à \$4.00 en débarquement et \$4½ par ba. il pour moindres quantités clôturant ferme à ce dernier prix pour n'importe quelle quantité. La chlorate de chaux est ferme de \$3.50 à \$3.75 par 100 lbs. D'assez fortes parties d'alun ont changé de main à \$2.08 par 112 lbs clôturant à \$2.25. Le soufre en canon et en fleur trouvent placement faciles le premier de \$2½ à \$2¾ par 100 lbs. en fortes quantités et le dernier de \$3¼ à \$3½. Il se fait peu d'affaires en garantie à 15c. par livre. Le vitriol est régulier de 6½ à 7c. par livre, le borax 18½ à 22 et la crème de tartre en cristaux 21½ à 23½ selon quantité.

**Fruits.** La demande est particulièrement accentuée pour le raisin sur couche et le raisin de Corinthe. De fortes transactions ont eu lieu dans ce dernier fruit et on renseigne le placement d'un delà de 1300 quarts pendant la huitaine généralement à prix non divulgués supposé 5½c. à 6c. Le raisin sur couche récolte 1870 est fermement tenu à \$1.75 par lots de pas moins de 100 boîtes; le raisin de Valence récolte 1870 trouve acheteurs de 5c. à 6c. selon quantité. On annonce la vente de deux cargaisons de fruits de Malaga et de Valence pour la semaine prochaine.

**ÉPICES.** — Les affaires dans les épices ont été assez calmes pendant la huitaine et les cours renseignés dans notre dernière revue se continuent sans changement.

Sur place de New-York elles sont fermement

tenu et les détenteurs ne font pas la moindre concession. Le stock d'épices est concentré entre peu mains de mains et on s'attend à ce que la hausse qui a été momentanément suspendue reprendra son cours sous peu. Les noix de muscade ont subi une nouvelle hausse et clôturent très fermes de \$1.00 à \$1.05. Le mouvement dans le poivre se continue et on renseigne le placement de 7500 sacs de Sumatra et 1500 Piculs de Singapore sous voile. Les détenteurs demandent maintenant de 18c à 19c pour le poivre noir de Sumatra et de Singapore. La cannelle est tenue fermement à 36c et 26c en en douane. Les derniers circulaires étaient les noix de Muscade \$1.00 à \$1.05; le macis \$1.45 à \$1.50; la cannelle 36c; le gingembre d'Afrique 9 à 11½c; le clous de Girofle 11½ acquitté ou 6½c en douane et le piment de la font en or.

Nos échanges d'Europe reçus par dernier courrier renseignent comme suit sur le marché aux épices:

Ces divers articles ont été assez bien soutenus cette semaine, à Londres, et les enchères qui ont eu lieu sur ce marché, se sont faites avec passablement d'animation. Le Sagou est en légère baisse; 1,976 sacs ont été en majeure partie vendus, mid. et bon petit perlé, 14s. 6d. à 15s. 5d., le restant retiré, mid. gros grain, 16s. 9d.; petit grain 15s. 6d. à 16s.; gros grain, 18s. Le tapioca est calme; 1,338 sacs en partie vendus, Singapore bon fluky, à 2½d.; 1,817 sacs Penang retirés à 2½d., avarié vendu du 1½d. à 2d., soit en baisse de 1½d. En tapioca Rio, 50 bar. retirés de 5½d. à 5½d. L'arrowroot est calme; 327 bar. St-Vincent en partie vendus de 2½d. à 4½d. et ord. 3d. à 3½d. par livre.

Les noix de muscade sont pleinement soutenues; de degré à degré, il s'en vendu 35 caisses Penang 92 à la livre, à 3s. 1½d.; 81, 85 à 88 à la livre, de 3s. 1d. à 3s. 1½d., comptant; en vente publique, 40 colis Indes-Occid. vendues de 2s. 3d. à 3s. 1d., en coques 2s.; 35c. Penang vendus, mid. à bon 3s. 2d. à 3s. 10d. Le macis est ferme; 6c. Indes-Occid. vendues de 3s. 11d. à 4s. 5d. Les clous de girofle sont calmes; 51 sacs mid. Amboine retirés à 4½d., avariés vendus à 3½; 4 bques vendues de 6½d. à 6½d. Les morceaux de cannelle (chips) sont fermes; 176 sacs vendus, bonne qté 4½ à 4½d.

Le piment est ferme; aux enchères, il s'en est vendu 369 sacs bonne qualité moyenne de 2½ à 2½d. Le poivre noir est de nouveau plus ferme; 1,773 sacs Aleppi ont été vendus, bon milieu brun 6½d., quelques lots 6½d., bon petit lourd fort genre shot 6½d. à 7; 99 sacs mid. fort Tellicherry vendus à 6½d.; 1,139 sacs Penang vendus, West coast bonne qualité 6½d. à 6½d. Acheron, 6½d. à 6½d., le restant retiré à 6½d.; 774 sacs Singapore vendus mid. à bon 6½d. à 6½d., bon 6½d. à 6½d.; 20 sacs Malabar vendus à 6½d.; 34 tins Natal Cayenne vendus de 10d. à 1s. 4½d.

Le poivre blanc est en nouvelle hausse de ½d.; 33 caisses 4 sacs Tellicherry vendus, beau 1s. 5½d. à 1s. 6½d., genre Coriander, 1s. 2d. à 1s. 2½d. inférieur 1½d. à 1½d.; 429 sacs Singapore en partie vendus à 10½d., un lot de 11d.

Degré à degré on a vendu cette semaine à Londres, 3,100 sacs poivre noir disponible, Penang de 6 3-16 à 6½d.; Singapore de 6½ à 6½d. et Batavia de 6 3-16 à 6½d.; 30 tonn. poivre noir à livrer, Penang de 6 3-16 à 6½d. et Singapore à 6 1-16d. et 900 sacs poivre blanc disponible de Singapore, de 10½ à 11d.

A Liverpool, on a vendu cette semaine 520 sacs sagou perlé de 16s. 6d. à 16s. 9d.; 3,760 sacs farine de sagou disponible, de 14s. 4½d. à 15s.; 1,600 sacs farine de sagou à livrer, à 15s. 3d., et 100 sacs poivre blanc à 10½d.

**MELASSE.** — Rien de nouveau à renseigner. Nos cotes de la semaine dernière restent sans changement. Sur le marché de New-York cette douceur est également délaissée.

**RIZ.** — Les transactions dans ce grain n'ont eu aucune importance sur notre place depuis huit jours. Nous ne changeons rien à nos cotes de la semaine dernière, \$4.25 à \$4.50 par 100 lbs., selon provenance, qualité et quantité.

Sous le titre "Riz Bruts" nous lisons dans des circulaires du marché d'Europe:

Les affaires en ce grain ont été complétement nulles, cette semaine, sur les marchés belges et français, et les prix doivent s'y voir nominalelement sans variations sur le précédentes cotes.

En Hollande, par contre, on a vendu 2,558 balles Java, à des conditions non divulguées.

A Hambourg, il ne s'est également rien traité cette semaine, et on cotes le Java ord. à belle qualité de table 7½ à 13 mk.

A Londres, le mouvement des affaires n'a pas été très-considérable depuis huit jours, toutefois les prix restent assez bien soutenus; on y a vendu 2,700 sacs bon Néeransie à 10sh. 3d.; 1,500 sacs et 50 tonnes Ballam, de 9sh. 7½d. à 10sh. 3d.; 7,000 sacs et 450 tonn. Madras, de 9sh. 3d. à 10sh. 3d.; 3,364 sacs et 150 tonn. Bengale de 10sh. 4.4. à plus à livrer, 600 tonn. Rang. à 10sh. 3d.; 840 tonn. Rangoon, par Maria Reckmers, à 10sh. 3d. et Bassein brisé, à 8sh. 9d.

A Liverpool, les riz du Bengale sont assez calmes et sans changements dans les prix; on en a seulement vendu 100 tonn. Ballam, à livrer, à 10sh.; les riz des Indes, par contre, sont plus activement demandés sur ce marché et on donne lieu aux affaires suivantes: 780 mottes Saïgon à 10sh.; 18,000 sacs Rangoon et 4,900 sacs Bassein, à prix secret; 10 tonn. Bassein à livrer et 1,530 tonn. Rangoon, à livrer, le tout à 10sh. 9d.

**SEL.** — La difficulté d'obtenir du fret restreint les opérations dans cet article, et les cours restent sans changement en conséquence. Les commissionnaires ont de fortes et nombreuses commandes sur leurs livres qui restent inexécutées pour la raison du manque de facilités dans le transport. Le taux du fret pour tous autres que les ports réguliers sont excessifs. Le commerce local qui a manqué de s'approvisionner au bas prix retarde encore dans l'espérance de pouvoir acheter aux cours qui ont précédé au commencement de septembre, ce qui est très improbable en vue de la réduction des existences. Nous cotons ferme à la clôture pour de Liverpool 65c. à 67½c. en débarquement. 67½c. à 70c. en magasin. 72½c. à 75c. fin de même provenance; \$1.40 à \$1.50 pour factory filled, et \$1.35 à \$1.40 pour Goderich, par quart.

**SPIRITUEUX.** — Les spiritueux domestiques sont calmes après les fortes ventes que nous avons constatées la semaine dernière, mais par contre ceux de provenance européenne ont acquis plus de fermeté particulièrement les genièvres dont la quantité importée cet automne sera moindre que la moyenne ordinaire. Les eaux de vie sont fermement tenues.

En France la demande, sous l'influence de la spéculation qui commence à se montrer et des besoins réels de la consommation, est devenue fort active; les courtiers chargés d'ordres parcourent les campagnes, mais les affaires réalisées ont été fort restreintes, presque nulles, les propriétaires devenant plus exigeants ou se refusant à vendre, parce qu'ils veulent surtout attendre les résultats de la récolte qui, selon eux, doivent être assez médiocres pour provoquer une forte hausse sur les vins vieux. On comprend, d'après cela, qu'il a été presque impossible d'acheter dans les contrées les plus maltraitées et notamment dans les palus de Libourne et de Blaye, où les détenteurs se refusent complètement à entrer en pourparlers.

Nous n'avons pu noter que les achats suivants en vins de la récolte 1870: 28 tonn. côtes Fronsac, à 585 fr.; 44 tonn. Bassens, à 460 fr. Il s'est acheté quelques bons Médoc 1870, à 540 fr. On a cité quelques vins blancs de Rions 1870, payés 300 fr. Beaucoup de petits propriétaires ont commencé la cueillette; mais les grandes vendanges, celles des grands vignobles, ne commenceront guère que la prochaine semaine.

Les vendanges se continuent dans tous les départements du Midi, et nos correspondants de ces régions, nous écrivent que, dès à présent, on peut assurer que la récolte actuelle ne sera pas, à beaucoup aussi importante qu'on se plaisait à l'espérer. Dans l'Ilérault, elle sera presque passable, mais elle sera médiocre dans le Gard, les Bouches-du-Rhône et le Var. La récolte sera au-dessous de la moyenne dans l'Aube et les Pyrénées-Orientales. Ce sont là des appréciations du moment faites sous l'influence des mauvais temps qui président à la cueillette; espérons que nous aurons à les modifier plus tard.

L'événement des vendanges diminue l'animation ordinaire des marchés des Deux-Charantes, les propriétaires étant occupés à leurs vendanges. Les cours donnés précédemment ne sont point modifiés, et nous les reproduisons aujourd'hui.

	1869	1870
Bois ordinaires.....	86 à —	80 à —
Bons bois rapprochés.....	96 " —	86 " —
Fins bois (Borderies)....	98 " —	90 50 —
Petite Champagne.....	106 " —	92 " —
Grande Champagne.....	115 " —	110 50 —

Le tout par hectolitre 590 nu, au comptant sans escompte.

Dans l'Armagnac, les eaux de vie sont assez demandées, surtout celles 1870 qui étaient remar-